

Xavier l'Humaniste

par Michel Nguyen The

Comme nous l'avons vu, Xavier Sallantin était un stratège qui a repensé le périmètre de la défense du niveau national au niveau planétaire.

Dès son essai sur la défense publié en 1962, Xavier écrivait : "Le but de la médecine c'est la santé de l'homme ; le but de la défense c'est la santé de l'humanité. Qu'une nation soit gangrenée et toutes les nations sont menacées !"

Le but du militaire n'est plus de conquérir les autres nations, ni même seulement de défendre un pays contre les autres nations, mais bien de prendre en charge la santé de l'humanité entière.

La polarisation mondiale de l'attention humaine provient essentiellement de l'avènement de la technologie nucléaire qui oblige les hommes à élaborer une stratégie nucléaire au niveau de la planète.

D'autres câblages planétaires cités sont le krach boursier d'octobre 1988, et le téléthon organisé sur la 2e chaîne pour lutter contre la myopathie.

La préoccupation écologique est présente, mais pour Xavier notre situation est semblable à celle du poussin dans l'œuf épuisant le placenta à l'intérieur de son environnement immédiat. Le titre de son livre paru en 1989 est éloquent : "Le monde n'est pas malade, il enfante."

L'outil logique que Xavier propose n'est pas un outil de connaissance pour la connaissance, mais possède également des dimensions dans le faire et l'être. Dans le faire, car Xavier veut fournir une boussole à l'humanité, lui permettant de savoir où elle va. Dans l'être, car c'est un outil logique sous-tendu par la sagesse et l'amour, dans logique d'évolution et d'amorisation croissante.

Dans sa vie, Xavier n'était pas seulement un philosophe élaborant des outils permettant qui développait une théorie permettant de piloter l'humanité. Il était aussi un leader, par son métier de capitaine de vaisseau, par ses responsabilités au site de Béna, par l'association Béna qui permettait de diffuser son œuvre.

De vieux compagnons de route venaient régulièrement lui rendre visite, pour remémorer un passé militaire, sans forcément s'intéresser au philosophe. Dans sa famille, Xavier a été très aimé de ses enfants et ses petits-enfants. Dans son association, le bulletin qu'il rédigeait, le vent de Béna, permettait de donner un sens aux événements et procédait également d'un souffle humaniste.

Malgré le sérieux de son œuvre, Xavier était quelqu'un de très facétieux et à la compagnie fort agréable. L'intervenant va d'ailleurs relever la note humoristique de notre table ronde.